



Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 5'000
Erscheinungsweise: 10x jährlich

Themen-Nr.: 832.012
Abo-Nr.: 1094507
Seite: 13
Fläche: 12'150 mm²

HORIZONTES

un film d'Eileen Hofer (CH,2015)

Comment définir le film de la Genevoise Eileen Hofer sinon comme un « documentaire de création ». A La Havane, la cinéaste a suivi le travail de deux ballerines, l'une d'une quinzaine d'années, Amanda, qui semble prête à tous les sacrifices pour exercer son art au plus haut niveau, l'autre, Viengsay, une danseuse étoile confirmée qui ne peut en rien relâcher son entraînement si elle veut rester au sommet au sein du Ballet National de Cuba. Toutes deux ont pour modèle Alicia Alonso, *prima ballerina assoluta*, qui malgré ses nonante ans et ses yeux presque aveugles règne encore sur le monde de la danse classique à Cuba et est capable de jugements « assassins » sur le travail de celle qui lui a succédé et sur celui des danseuses en formation.

La cinéaste filme donc le monde de la danse classique comme un lieu de souffrances et de luttes terribles pour être la meilleure en suivant le modèle d'Alicia Alonso qui pourtant, égérie de la Révolution, amie de Fidel Castro, avec son visage de momie et ses gestes théâtraux, semble appartenir à un autre monde, à une autre époque. C'est par là d'ailleurs que le film d'Eileen Hofer se démarque d'un banal documentaire : en filmant du ballet à La Havane, la cinéaste nous fait découvrir un Cuba qui semble s'être arrêté dans

le temps. Non seulement parce que ses rues sont encore parcourues par des voitures « d'époque », non seulement parce que ses bâtiments malgré leur beauté sont lépreux et que les parquets sur lesquels s'entraînent les danseuses semblent vieux de plusieurs siècles, mais parce que l'art « national » qu'est la danse classique semble lui aussi s'être arrêté dans des formes anciennes.

Par l'exemple de la danse, dont elle capte pourtant la beauté (à l'évidence, elle est séduite par la force de caractère et émue par les « performances » des danseuses qu'elle filme), Eileen Hofer rend sensible la faillite d'une Révolution qui, malgré sa croyance au progrès, s'est totalement figée. Sans jamais intervenir dans le film, ni en voix off, ni en interviewant ses « personnages » (quel bien ça fait !), elle nous fait prendre conscience de l'étrange choix du régime castriste de faire de la danse classique l'art national de l'île, au point que chaque enfant pratique cet art à l'école, sans que jamais les rythmes afro-cubains, les danses locales ne viennent « contaminer » des codes (qu'on peut juger surannés) d'une autre culture ! Derrière le portrait de trois femmes admirables, *Horizontes* est donc aussi, et peut-être surtout, un film sur l'inexorable fin du régime castriste.

Serge Lachat